

Janvier 2023

Les dynamiques démographiques dans l'aire d'attraction de Besançon

2009-2014-2020

Populations officielles
au 1^{er} janvier 2023



Observation



L'aire d'attraction de Besançon



L'aire d'attraction de Besançon regroupe 310 communes réparties entre trois départements francs-comtois : 197 sont situées dans le Doubs et accueillent 242 816 habitants (86 % de la population de l'aire) ; 87 en Haute-Saône et accueillent 28 476 habitants (10 % de la population de l'aire) ; 26 dans le département du Jura et accueillent 10 318 habitants (4 % de la population de l'aire).

Un territoire qui reste dynamique malgré une augmentation de la moyenne d'âge et un solde migratoire atone...

Les populations légales millésimées 2020 de l'INSEE sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2023, révélant un territoire encore capable de résister au défi du vieillissement démographique et au léger manque d'attractivité résidentielle.

Au premier janvier 2020, l'aire d'attraction de Besançon compte officiellement 281 610 habitants, soit près de 5 920 personnes de plus qu'au recensement de 2014. Cela représente un rythme de croissance démographique de près de 1 000 habitants par an. Les variations démographiques observées au sein de l'aire d'attraction de Besançon sont contrastées et offrent plusieurs trajectoires. Elles ont été analysées ici à plusieurs échelles : quartiers bisontins, communes et intercommunalités.

Enfin, une dernière partie a été consacrée à l'analyse communale des pics démographiques depuis 1876...

Quelles sont les structures et dynamiques démographiques dans l'aire d'attraction de Besançon ?

Les dynamiques démographiques

Population municipale	2009	2014	2020	Taux de variation annuel 2009-2014	Taux de variation annuel 2014-2020
Besançon	116 914	116 690 ▼	118 258 ▲	-0,04 %	+0,44 %
Grand Besançon Métropole	189 939	192 302 ▲	196 278 ▲	+0,25 %	+0,55 %
CC du Val Marnaysien	13 265	13 950 ▲	14 427 ▲	+1,01 %	+1,41 %
Aire d'attraction de B.	269 766	275 692 ▲	281 610 ▲	+0,44 %	+0,72 %
BFC	2 810 648	2 820 623 ▲	2 801 695 ▼	+0,07 %	-0,05 %

L'aire d'attraction de Besançon reste dynamique malgré une inflexion récente de la croissance démographique régionale

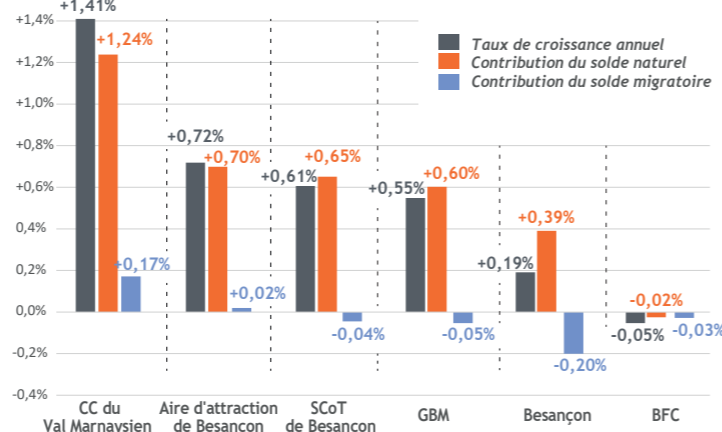
Au premier janvier 2020, l'aire d'attraction de Besançon compte 281 610 habitants, soit près de 6 000 habitants supplémentaires par rapport au dernier millésime de 2014. La ville de Besançon participe à l'augmentation de la population et confirme la tendance observée l'an dernier avec un taux de croissance annuel de +0,44 % entre 2014 et 2020, soit 260 habitants supplémentaires chaque année.

Entre 2014 et 2020, la croissance de la population de l'aire d'attraction est portée essentiellement par le solde naturel (+0,72 %/an). Le solde migratoire apparent redevient positif au cours de cette même période, mais à un niveau qui reste très faible (+ 0,02 %/an). La dynamique démographique reste plus forte dans la périphérie proche de Besançon (à l'ouest et au nord-ouest essentiellement). En effet, la première couronne bisontine représente plus de la moitié de la croissance démographique de l'aire d'attraction et gagne près de 500 habitants par an depuis 10 ans.

A contrario, les communes telles que Thise (-19 hab./an), Novillars (-12 hab./an), Avanne-Aveney (-11 hab./an) et plus à l'est, Baume-les-Dames (-26 hab./an), restent quant à elles dans une dynamique de décroissance structurelle.

Le taux de croissance bisontin qui était encore négatif entre 2009 et 2014 (-0,04 %/an) redevient positif sur la dernière période officielle 2014 - 2020 (+0,44 %/an). Toutefois, la ville de Besançon connaît une dynamique très inégale : les quartiers résidentiels distants du centre-ville tels que les Chaprais-Cras, Vaite-Clairs Soleil, Saint-Claude Torcols ou Tilleroyes gagnent significativement des habitants contrairement au centre-ville historique (quartiers de la Boucle et de Battant) mais également aux quartiers excentrés tels que la Butte-Grette, Planoise et Palente-Orchamps-Saragosse notamment. Les importantes diminutions de population observées dans les quartiers de Butte-Grette et de Planoise-Chateaufarine s'expliquent en partie par la mise en place de programmes de rénovation urbaine qui ont entraîné de nombreuses démolitions de logements.

Contribution des soldes migratoires et naturels dans la croissance de l'aire d'attraction de Besançon 2014-2020



Source : INSEE 2022 | Réalisation : AUDAB, 2023

En savoir +

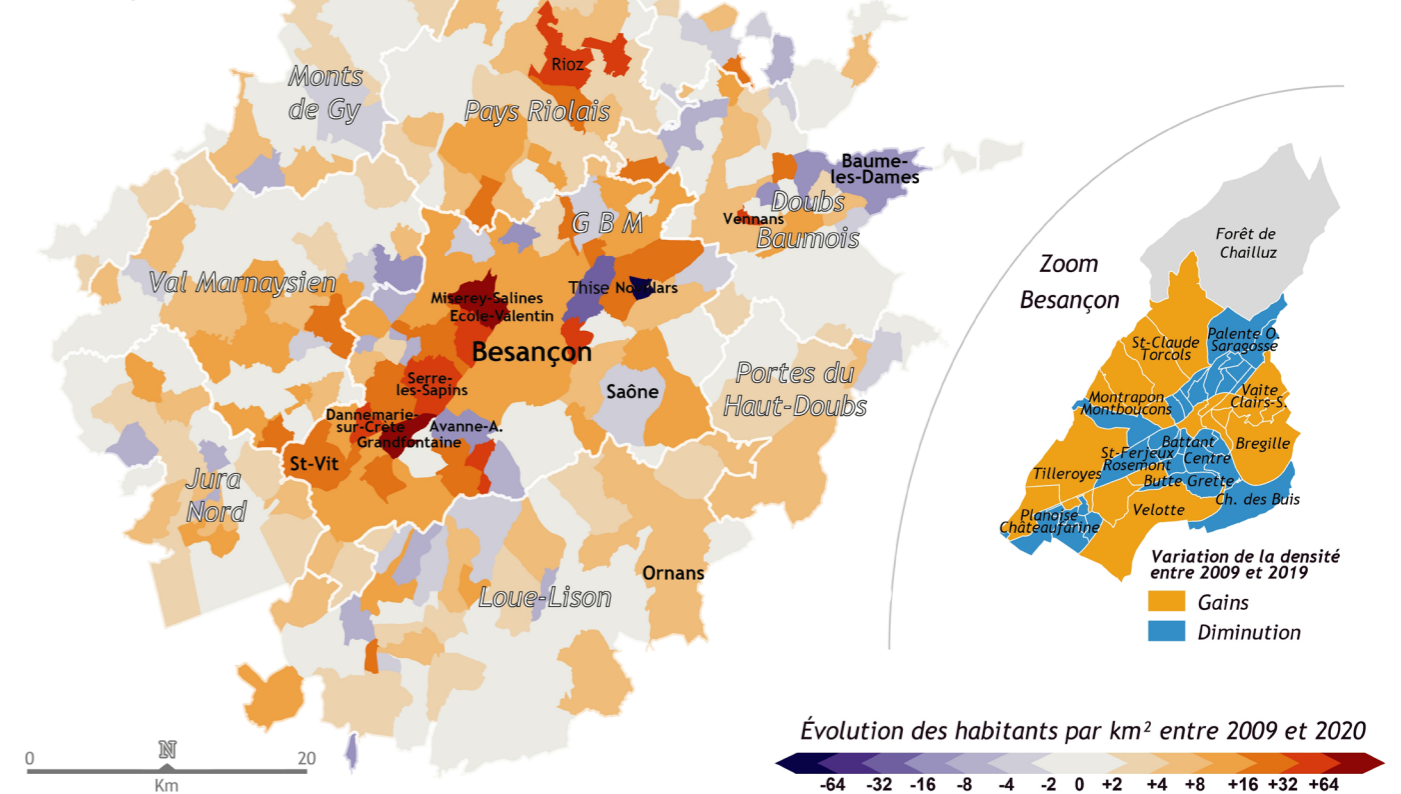
L'INSEE a adapté le recensement de la population à la situation sanitaire du Covid-19. L'évolution de la situation sanitaire a conduit à reporter à 2022 l'enquête annuelle de recensement prévue en 2021. Pour toutes les communes de moins de 10 000 habitants, il y aura donc dorénavant (pendant les cinq prochaines années) un intervalle entre deux collectes de recensement de six ans au lieu de cinq habituellement. La méthode de calcul des populations annuelles a été adaptée en conséquence. Pour être robustes, les évolutions mesurées sur la dernière période (ici 2014-2020) doivent donc être analysées avec un pas de six ans.

Évolution annuelle des densités démographiques 2009-2020

La densité de population augmente dans plus de 200 communes (dont École-Valentin, Miserey-Salines, Grandfontaine, Vennans, Franois, Dannemarie-sur-Crête...) alors que les autres enregistrent des stagnations et des diminutions parfois importantes (Novillars, Thise, Avanne-Aveney, L'Écouvotte, Séchin, Baume-les-Dames...)

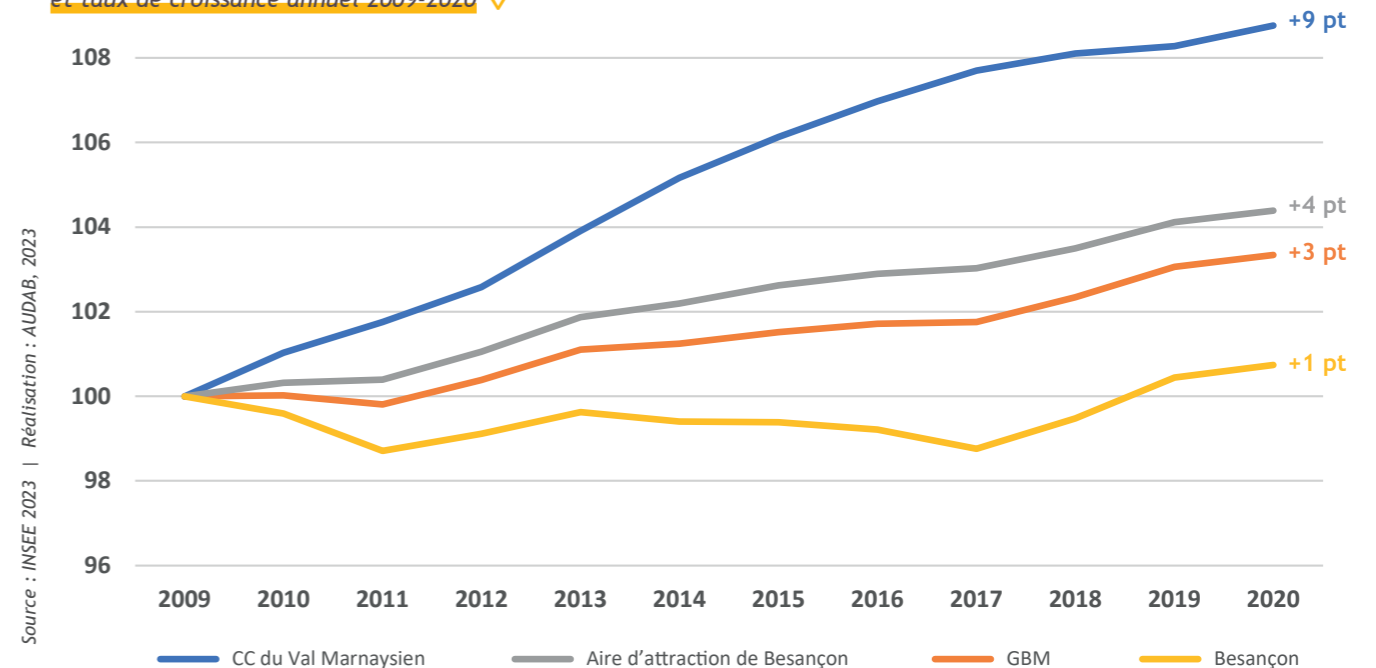
Évolution annuelle des densités démographiques communales 2009-2020 dans l'aire d'attraction de Besançon.

Aire d'attraction de Besançon



Sources : INSEE, IGN, 2022 | Réalisation : AUDAB, 2023

Évolution en base 100 de la croissance démographique des différents périmètres de l'aire d'attraction et taux de croissance annuel 2009-2020





La population maximale entre 1876 et 2020 dans les communes de l'aire d'attraction de Besançon

Un modèle spatial sensible à « l'effet donut* » et un front périurbain dans sa phase finale d'expansion.

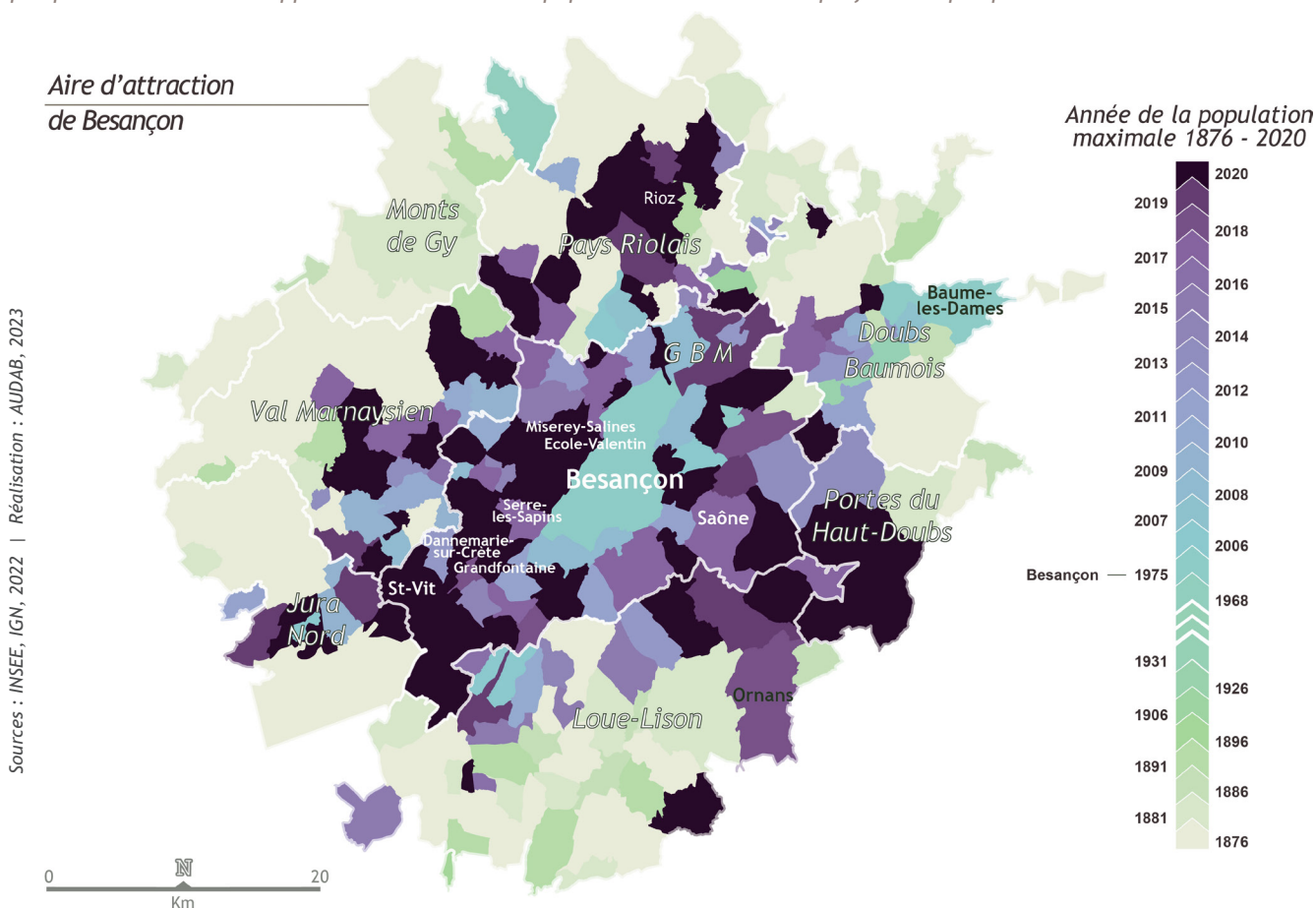
En France métropolitaine, le développement démographique a suivi des logiques spatiales de périurbanisation pendant près de cinquante ans. Cependant, la dynamique démographique observée entre 1876 et 1975 dans l'aire d'attraction de Besançon a connu des phases différentes voire inverses.

Le phénomène d'exode rural, commencé au XIX^e siècle, a été accentué au cours du XX^e siècle par la décroissance démographique puis par l'industrialisation urbaine ayant suivi les périodes d'après-guerre. Durant cette période, la population a massivement quitté les zones rurales pour se concentrer dans la ville de Besançon et sa banlieue, et ce jusqu'au milieu des années 70.

Après cette période, le phénomène de l'étalement urbain dans les communes proches de Besançon a connu un essor considérable. L'urbanisation progressive (habitat et implantations commerciales) autour de l'agglomération par le « mitage » de l'espace périphérique concerne maintenant des communes au-delà de GBM et progresse vers les limites de l'aire d'attraction.

Certains « pics » démographiques entre communes voisines ont parfois un siècle de décalage formant ainsi une sorte de front périurbain. Si les communes situées en bordure de l'aire d'attraction n'ont pas retrouvé leur maximum démographique (qui remonte le plus souvent à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle), celles situées après GBM, sont proches, quant à elles, d'atteindre leur pic de population.

** Effet donut : transfert du dynamisme démographique, des ménages fiscaux et des activités productives du centre vers la périphérie. Processus d'appauvrissement et de dépopulation d'une ville au profit de sa périphérie.*



Directeur de la publication : Michel Rouget - Directrice des études : Isabelle Maquin - Rédaction et mise en page : Olivier Canillac, Pierre Clap - Conception graphique : Dorianne Noriega - Impression : AUDAB.

